

Stein, il faut ramener par le lac les bateaux vuides, soit avec des chevaux, soit avec le secours de beaucoup de bateliers : le lac inférieur se gèle presque tous les hivers, & si fortement qu'on peut transporter en traîneaux des charges entières, d'un côté du lac jusqu'à l'autre ; mais en revanche le lac supérieur ne se gèle que rarement, sa largeur considérable facilitant le plein accès aux vents qui empêchent la gelée.

Ammien Marcellin & quelques Modernes avoient cru que le Rhin ne mêloit pas ses eaux avec celles du lac. On a débité la même fable sur le Rhône, lorsqu'il se jette dans le lac de Geneve. Mais, comme l'a très-bien observé le docte Vadianus dans ses observations sur Méla (16), il est très-faux que le lac de Constance soit d'une eau limoneuse dont l'amas retarde le cours du Rhin & trouble les eaux de ce fleuve. Il est de fait que le (17) lac paroît généralement pur & limpide.

L A C D E G E N È V E,

En Latin Lacus Lemanus, *en Allemand* Genffer-
sée, & *en Italien* Lago di Geneva.

LE CONTOUR du lac (1) *Leman* ou de Genève offre le territoire

(16) Lib. III.

(17) *Sebastiani Munsteri Cosmog. Lib. III. Voyez aussi Crusius, annal. Suevic. Parté I. Lib. XI. Cap. II. Zeiler, itinerarium. Germania Gabrielis. Bucelini descriptio Topo-chrono-Stemmatographica Constantia, Francofurti 1667, in-4. fig. Jean-Frédéric Speth, description de la ville de Constance en Allemand, in-4. avec fig.*

(1) *Diët. Géog. Hist. & Pol. de la Suisse. T. II. p. 22-24. Leu, Diët. Hist. de la Suisse, T. VIII, p. 417-419. Faesi, Desc. Topog. de la Suisse, T. I. p. 52-54.*